



**GOUVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement Bretagne**

**Région académique Bretagne**

# ***POINTS DE REPÈRE POUR SE LANCER DANS « L'ÉCOLE DEHORS »***

**Retour d'expérience sur six établissements  
en Bretagne**

Août 2023



## **HISTORIQUE DES VERSIONS DU DOCUMENT**

<b>Version</b>	<b>Date</b>	<b>Commentaire</b>
0.1		Version 1
0.2		Version 2
1.0		Version DMMO

## **AFFAIRE SUIVIE PAR**

Caroline Buhot - DREAL Bretagne /COPREV

Tél. : 02 99 33 43 24

Courriel : [caroline.buhot@developpement-durable.gouv.fr](mailto:caroline.buhot@developpement-durable.gouv.fr)

# Table des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE.....</b>	<b>5</b>
Le contexte général : ce que disent les experts.....	5
Le contexte local : les démarches en cours en Bretagne.....	8
Les objectifs de l'expérimentation.....	10
<b>CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION.....</b>	<b>12</b>
Le cahier des charges.....	12
Le choix des lauréats.....	13
Les écoles accompagnées.....	13
<b>MISE EN ŒUVRE DANS LES 6 ÉCOLES.....</b>	<b>15</b>
La phase amont.....	15
L'organisation des séances.....	18
<b>PREMIERS ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION.....</b>	<b>20</b>
Le point de vue des enseignants, des ATSEM et EVS/AESH.....	20
Le point de vue des parents d'élèves.....	22
Le point de vue des animateurs-nature.....	23
Sur les impacts pédagogiques pour les enseignants.....	24
Sur les aptitudes et comportements individuels des élèves.....	25
Sur les interactions dans le groupe et le climat de classe.....	26
Sur une meilleure prise en compte de l'environnement.....	26
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>27</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>28</b>
Références bibliographiques et liens utiles.....	29
Liste du matériel à emporter pour chaque séance.....	30
Exemples d'activités.....	31

# INTRODUCTION

Les enjeux liés à la préservation de la biodiversité et au changement climatique appellent de profondes modifications de nos comportements individuels et collectifs.

En Bretagne, une Charte régionale pour l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD), a été signée par 12 partenaires en décembre 2020. L'État (DREAL, DRAAF, Région académique Bretagne) et ses opérateurs (OFB, ADEME, ARS), la Région et les Départements, les associations à travers le REEB (Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne), mais aussi les entreprises de l'économie sociale et solidaire, par l'intermédiaire de la CRESS, se sont engagés à soutenir et à accompagner collectivement l'EEDD dans toutes ses dimensions thématiques et vers tous les citoyens. Un Comité stratégique a été institué, pour accroître l'efficacité et la visibilité de l'éducation à l'environnement dans la région et fixer un programme de travail conjoint. Ce programme de travail est mis en œuvre par la « Plateforme régionale pour l'EEDD », instance technique co-pilotée par le REEB et la DREAL.

**La DREAL Bretagne**, dans le cadre de ses missions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et au développement durable, développe les partenariats avec des acteurs institutionnels et associatifs, pour identifier les enjeux prioritaires au niveau régional. Elle met également en œuvre des expérimentations de terrain visant à favoriser l'information et la participation des citoyens aux transitions écologiques, énergétiques et sociétales.

**La région académique Bretagne** mobilise les enseignants pour initier les élèves, tout au long de leur parcours d'éducation, à une dimension élargie de la citoyenneté. La DREAL Bretagne et la région académique Bretagne entretiennent des liens privilégiés pour faire progresser l'EEDD en milieu scolaire. Une convention pluriannuelle a été formalisée dès 2014, afin d'expérimenter de nouvelles approches éducatives et environnementales. Tous les deux ans, en alternance avec l'enseignement agricole, un appel à projet est lancé conjointement pour faire émerger des projets innovants et créer des relations de travail plus étroites entre des établissements d'enseignement, les associations de protection de l'environnement, les collectivités locales et d'autres acteurs du territoire.

**Les associations**, au cœur de la société civile, accompagnent, diversifient et enrichissent l'action publique dans les domaines de la transition écologique et de la protection de la biodiversité. Elles jouent un rôle fondamental dans l'éducation et la sensibilisation des citoyens, pour promouvoir des comportements plus vertueux et plus respectueux de l'environnement.

# CONTEXTE ET OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

## Le contexte général : ce que disent les experts

---

L'être humain est l'une des composantes de la biodiversité. Son existence est entièrement dépendante de son environnement. Il ne représente qu'environ 3 % de la biomasse animale terrestre, et pourtant il exerce une pression croissante, par ses modes de vie, sur les écosystèmes.

Depuis plus de 200 000 ans et tout au long de son évolution, l'espèce humaine a vécu au contact permanent de la nature, y puisant les ressources indispensables à sa survie. Mais en moins de 200 ans, la révolution industrielle et les progrès technologiques ont complètement transformé cette relation privilégiée avec son environnement naturel, entraînant une migration des populations des campagnes vers les villes, une sédentarisation des modes de vie et une diminution drastique du contact avec la nature au fil des générations.

Depuis une trentaine d'années, les études démontrent les effets délétères de cet éloignement sur notre santé physique et mentale. Le syndrome du manque de nature (*nature-deficit disorder*) a été mis en lumière en 2005 par un journaliste américain, Richard Louv lors d'une enquête sur l'enfance aux États-Unis. Dans son livre « *Last Child in the Woods – Saving Our Children from Nature-Deficit Disorder* » - 2005, il observe que les troubles physiques et psychiques se sont multipliés en l'espace d'une génération, du fait de la modification de la relation entre les hommes et la nature.

**Sur le plan physique**, les activités en plein air contribuent à améliorer la santé cardiovasculaire, renforcent les muscles et les os, et aident à prévenir le diabète et l'obésité infantile. Elles jouent également un rôle favorable sur des troubles tels que l'hypertension, la myopie, l'asthme... Selon un rapport de l'Institut national de veille sanitaire (INVS) de 2015, 40 % des enfants âgés de 3 à 10 ans ne jouent jamais dehors pendant la semaine. Plus d'un enfant sur cinq est en surpoids en France et plus d'un sur vingt est obèse. Or, le poids et les temps d'activités en extérieur sont étroitement liés. La Fédération française de cardiologie tire également la sonnette d'alarme : en 40 ans, la capacité cardiovasculaire des adolescents a baissé de 25 %. Alors que les autorités sanitaires préconisent une heure d'activité sportive quotidienne jusqu'à 18 ans, la moitié des jeunes ne fait pas suffisamment d'exercice et est menacée par des pathologies physiques et psychiques.

**Sur le plan psychique**, les enfants qui passent du temps dans la nature montrent des niveaux de stress réduits, une meilleure concentration et plus de créativité. L'interaction avec la nature a un effet apaisant, susceptible de réduire les symptômes d'anxiété et de dépression chez les enfants. Dominique Cottreau, docteur en sciences de l'éducation, évoque l'importance du corps et des sens dans la construction de l'identité de l'enfant. Lorsqu'il joue dans la nature « le

milieu enseigne sa matière et ses formes à l'enfant en même temps que l'enfant soumet l'environnement à son état de développement. Il découvre et incorpore des textures, des sons, des odeurs, des couleurs et des formes. Il apprend à différencier chaque chose et chaque être vivant dans ce qu'ils ont de propres à eux. Réciproquement et subjectivement, il projette ses pulsions et ses désirs sur un milieu qu'il cherche à apprivoiser. Un monticule peut devenir une montagne à gravir, une pierre se transforme en automobile, une plume en oiseau, un trou de terre en grotte à ours... Ces jeux peuvent être de véritables catharsis, aidant à liquider des situations péniblement vécues par l'enfant ». Polypode n°4, la revue d'éducation à l'environnement en Bretagne du REEB, Printemps - été 2004.) Il s'agit donc de prendre en compte la dimension sensible et affective dans le développement de l'enfant, qui se construit lorsqu'il touche, observe, expérimente..., en contact direct avec son environnement.

*« Tout comme nous n'apprenons pas à marcher par une leçon sur les lois de l'équilibre, nous n'apprenons pas à être au monde par un enseignement sur la géographie, l'écologie ou la sociologie. » - (D. Cottureau – Education Relative à l'Environnement, regards, recherches, réflexions, volume 10, « Habiter : l'ancrage territorial comme support d'éducation à l'environnement, 2011-2012)*

L'interconnexion entre la santé de l'humain et celle des écosystèmes est mise en avant depuis les années 2000 par le concept « une seule santé » (« *One Health* »), pour promouvoir une « *approche intégrée et unificatrice, visant à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes* ».

On attribue souvent l'origine de l'école dehors à la création de Laona en 1927 dans le Wisconsin. Dans les années 1950, le concept d'« école en forêt » se répand en Suède, au Danemark et en Allemagne. Les premières « **Forest Schools** » font leur apparition en Angleterre dans les années 1990 et rencontrent un succès croissant dans toute l'Europe et jusqu'en Australie ou en Corée du Sud.

La pédagogie par la nature s'articule autour de deux valeurs : la liberté et la confiance. Elle est basée sur le constat que la nature offre de nombreux bienfaits pour le bien-être et le développement des plus jeunes : santé, sociabilité, autonomie... Elle s'ancre dans l'idée que les enfants devraient pouvoir être libres de leurs mouvements, et que si on leur fait confiance ils seront prudents et s'auto-responsabiliseront. Et dans les faits, il faut bien souligner que les accidents y sont effectivement très rares. « *On éloigne les enfants de la nature pour minimiser les risques, alors même que les risques résident dans cet éloignement* », souligne Matthieu Chéreau dans son ouvrage « *Préparons nos enfants à demain - Ces compétences qu'ils ne trouveront pas à l'école* » (Eyrolles - 2018). « *L'air domestique est bien plus pollué qu'à l'extérieur, et l'absence d'exercice physique engendre des conséquences cognitives, de concentration, de mémoire, de comportement...* »

Les recherches récentes sont unanimes sur les bénéfices de l'école dehors : en classe, elle contribue positivement aux apprentissages et à la créativité. Elle accroît la motivation des

élèves comme des professeurs et influe positivement sur les résultats scolaires : renforcement du langage, meilleure maîtrise des concepts en mathématiques et en sciences, plus grande capacité de communiquer, développement de la coopération au sein de la classe... « *Dans la nature, les enfants sont libres d'explorer, de manipuler, et de s'engager avec leur environnement de manière plus directe. Cela les encourage à poser des questions, à découvrir de nouvelles choses et à résoudre des problèmes de manière autonome. De plus, l'apprentissage en plein air favorise l'apprentissage pratique, qui est souvent plus efficace que l'apprentissage purement théorique. Les leçons deviennent plus tangibles et significatives lorsque les enfants peuvent les relier directement à leur expérience dans la nature* ».

L'école dehors permet de travailler différemment les compétences du socle et tout particulièrement travailler des compétences parfois peu mobilisées dans le cadre scolaire traditionnel : les compétences psychosociales

Au quotidien, la prise de conscience de notre lien à la nature est un préalable au développement de la conscience écologique. Les enfants (comme les adultes) qui passent du temps dans la nature sont plus susceptibles de développer une sensibilité et un intérêt pour la protection de leur environnement. L'école en plein air favorise également le développement de compétences sociales et émotionnelles chez les enfants : travailler ensemble dans des activités de groupe en plein air encourage la communication, la coopération et l'empathie. Les enfants apprennent à résoudre les conflits et à s'entraider, renforçant ainsi leur capacité à former des relations positives avec les autres. En interagissant avec la nature, les enfants développent également un sens de la responsabilité envers l'environnement et une compréhension plus profonde de leur place dans le monde.

L'école dehors offre donc de nombreux bienfaits pour le développement des élèves. Elle crée un environnement stimulant pour la créativité et l'apprentissage, tout en améliorant la santé physique et mentale des enfants. Elle favorise le développement de compétences émotionnelles et sociales indispensables à leur épanouissement et à leur insertion dans leur environnement. En intégrant un apprentissage en plein air des programmes scolaires, l'enseignant permet aux enfants de devenir des adultes épanouis et responsables dans un monde en évolution. Pour autant, il est parfois difficile de se lancer seuls dans une démarche d'école dehors : risques d'accidents, normes d'encadrement, matériel à emporter, météo, regard des parents, des collègues... L'accompagnement d'un animateur-nature peut s'avérer une aide précieuse pour débiter.

*L'un des enjeux de l'éducation à l'environnement, c'est d'apprendre à habiter le monde sans le rendre inhabitable pour les autres et pour soi-même.*

## **Le contexte local : les démarches en cours en Bretagne**

---

### **→ Convention DREAL – Région académique Bretagne pour l'EEDD**

Lors du séminaire « *Sortir !* » organisé par le REEB en août 2021, la DREAL avait échangé avec plusieurs enseignants, qui après la lecture d'ouvrages ou de rapports, faisaient part de leur souhait d'expérimenter l'école dehors. Beaucoup d'entre eux exprimaient cependant des craintes, quant à la mise en œuvre du dispositif (sécurité, normes d'encadrement, acceptation du chef d'établissement, regard des parents...) et une appréhension à se lancer seuls dans la démarche.

Pour permettre de lever ces freins, la DREAL Bretagne a proposé à la région académique Bretagne de prendre la thématique de l'école dehors comme sujet du prochain appel à projet conjoint. Le cahier des charges de l'appel à projets 2022/2023 a été intitulé « *Pour une éducation à et dans la nature* ».

L'objectif était de renouveler le contact des enfants avec le milieu naturel et de donner aux enseignants des outils organisationnels, méthodologiques, et un socle de connaissances naturalistes permettant de poursuivre la démarche les années suivantes, voire d'élargir sa mise en œuvre dans d'autres établissements.

### **→ Liens avec d'autres démarches en cours en Bretagne**

Les acteurs de la Plateforme régionale pour l'EEDD travaillent depuis plusieurs années sur la thématique « *Nature et santé* », en lien avec le Plan Régional Santé Environnement. Une expérimentation « *Comment la nature nous fait du bien* » est en cours, pilotée par le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB) et l'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion Santé (IREPS). Elle vise à construire un programme d'éducation à la santé basé sur le renforcement des compétences psychosociales (CPS) et sur l'éducation « au-dehors »

La Bretagne est l'un des terrains d'étude de la recherche-action participative « *Grandir avec la nature* » initiée par le Réseau École et Nature. Ce projet porte sur l'impact des activités de pleine nature sur la construction de l'identité écologique des enfants. Il vise à identifier les types de rapports à la nature qui se construisent en fonction des actions et pratiques d'éducation dans la nature. Le REEB fait partie du comité de pilotage et organise chaque année des journées d'échanges et de partage d'expériences avec les rencontres « *Sortir !* ».

## → **Liens avec les démarches d'établissements**

Les labels éco-école et E3D<sup>1</sup> attestent de l'engagement de l'établissement dans une démarche globale de développement durable illustrant les liens entre l'enseignement dispensé et les actions mises en place dans la vie quotidienne de l'école ou l'établissement.

La démarche « Aires éducatives » est très présente en Bretagne, avec 116 écoles labellisées et 58 structures référentes sur le territoire. La région académique Bretagne porte l'objectif de créer une « Aire Marine Educative Régionale » visant à connecter chaque élève à son territoire et à son patrimoine, en cultivant notamment sa relation à la mer.

L'accompagnement des éco-délégués suppose une sensibilisation des élèves à l'environnement dès leur plus jeune âge.

---

<sup>1</sup> Labellisation « E3D » : École ou Établissement en Démarche globale de Développement Durable

## Les objectifs de l'expérimentation

---

Cette expérimentation a été menée dans un triple objectif : montrer les bénéfices de l'école dehors quel que soit le contexte local, proposer un essaimage du dispositif auprès d'autres établissements, et favoriser les partenariats entre les enseignants et les associations naturalistes et d'éducation à l'environnement.

### → *Montrer les bénéfices de l'école dehors*

Favoriser le contact régulier des enfants avec le milieu naturel dans un cadre scolaire présente des bénéfices avérés, tant pour le développement individuel des enfants que pour leurs interactions sociales et pour le climat de la classe.

Ce projet avait pour ambition de recueillir les retours des enseignants et des enfants après une année d'expérimentation : il devait permettre d'améliorer la santé et le bien-être des élèves, d'observer les progrès accomplis au regard des capacités psychomotrices, du développement émotionnel, de la concentration, de l'autonomie et de la confiance en soi, des capacités d'initiative, de créativité, de coopération...

### → *Permettre un essaimage*

La durée du projet, sur une année scolaire complète, visait à ce que les enseignants disposent d'un panel d'outils méthodologiques et d'un socle de connaissances naturalistes susceptibles d'être réutilisés par la suite et transmis éventuellement à des collègues souhaitant réaliser leur propre expérience.

Cette expérimentation visait également à lever les freins au développement de l'école dehors, en démontrant :

- qu'il est possible de laisser évoluer les enfants dehors sans les mettre en danger ;
- que tous les apprentissages prévus dans des programmes scolaires peuvent être acquis à l'extérieur : il s'agit bien de « faire classe dehors », c'est-à-dire d'utiliser la nature comme terrain d'apprentissage propice à l'enseignement des sciences, du langage, des activités artistiques, du vivre ensemble... ;
- que les parents d'élèves, les collègues, la direction de l'établissement, peuvent se montrer ouverts au dispositif s'il est bien explicité dès la rentrée ;
- que les compétences naturalistes peuvent s'acquérir avec un animateur formé à la pédagogie par la nature.

Le cadre du projet a été conçu pour pouvoir capitaliser sur le retour d'expérience des écoles accompagnées et pour servir de démonstrateur sur les bienfaits de l'école dehors. Avec l'appui de la région académique Bretagne, il était convenu de réaliser un document de synthèse,

favorisant le partage d'expérience et l'intégration d'autres établissements la démarche. Le présent rapport a pour objet de mettre en lumière les principaux enseignements qui peuvent être tirés de cette expérimentation.

### → ***Favoriser les partenariats***

Enfin, cet appel à projets avait pour objectif de favoriser les partenariats entre les établissements et les acteurs du territoire.

- créer des relations de travail plus étroites entre des établissements d'enseignement et les associations de protection et d'éducation à l'environnement ;
- associer les élus à la démarche, pour les informer et les impliquer si possible dans le projet (choix et aménagement du site, connaissance de l'environnement proche de l'école...).

# CADRE DE L'EXPÉRIMENTATION

## Le cahier des charges

---

Le cahier des charges a été publié en janvier 2022, avec une date butoir de remise des dossiers début avril. Ce délai devait permettre un premier contact entre l'établissement et l'association partenaire, pour poser les bases de la collaboration et élaborer les grandes lignes du programme.

Le projet concernait les élèves de cycle 1 et 2 (de la maternelle au CE2).

Les jours de sorties devaient être programmés tout au long de l'année scolaire, de septembre 2022 à juin 2023, si possible à raison d'une demi-journée par semaine. En effet, pour constater les effets du dispositif classe dehors, il est essentiel de pratiquer de manière régulière et sur la durée. Le programme prévoyait à minima 10 séances accompagnées par l'animateur-nature et 10 séances préparées en amont, mais pendant lesquelles l'enseignant était en autonomie avec sa classe.

Il était demandé d'intégrer, dans le programme des séances, une alternance entre des phases d'apprentissage disciplinaires, utilisant la nature comme outil d'apprentissage, et des phases de jeux libre, au cours desquelles les enfants peuvent jouer et explorer librement l'environnement.

Le lieu principal de la classe dehors devait être choisi en concertation entre l'enseignant et l'association, si possible à moins de 20 min à pied de l'école : bois ou forêt, prairie ou clairière, bosquet, ruisseau, parc urbain... Les enfants devaient pouvoir s'approprier l'espace par une fréquentation régulière, pour que les enseignants puissent mesurer la progression. Cependant, quelques séances pouvaient être programmées ponctuellement dans un autre lieu ou avec d'autres acteurs du domaine de la nature, des arts, des sciences...

Trois livrables devaient être produits en fin d'année scolaire : un rapport pédagogique faisant un retour sur le point de vue des enseignants, une vidéo permettant l'expression des enfants et une ou plusieurs fiche activité.

L'objectif de départ était d'accompagner une dizaine de classes ou de groupes de classes, avec un budget d'environ 5 000 € par projet (budget estimé au regard du temps de préparation, d'animations et du matériel pédagogique à acquérir éventuellement). Les partenariats budgétaires initialement envisagés n'ont pas pu se concrétiser. Le budget de l'appel à projets, de 30 000 €, a permis d'accompagner 6 classes.

## Le choix des lauréats

---

Une commission de sélection DREAL-Région académique a sélectionné les lauréats, selon les critères suivants :

- le public et les territoires prioritaires : La sélection devait comprendre si possible au moins un projet par département et un panel de situations géographiques le plus varié possible (zone urbaine, péri-urbaine, rurale, littorale), pour montrer qu'il est possible de faire l'école dehors partout ;
- les projets comportant un volet « évaluation » : évaluation amont (diagnostic), évaluation pendant (ajustements pour être au plus près des besoins identifiés), évaluation après (retombées sur les apprentissages et le développement professionnel des acteurs) ;
- un équilibre entre les publics de cycle 1 et de cycle 2.

15 dossiers éligibles ont été déposés, pour un montant sollicité de 155 000 €. Le nombre et la qualité des dossiers ont démontré un fort engouement pour la thématique de cet appel à projet. Le temps passé par les porteurs de projets à élaborer et rédiger le dossier de candidature n'a malheureusement pas pu être indemnisé pour les candidats non retenus.

**6 écoles lauréates ont participé à l'expérimentation avec un budget de 5 000 € pour chaque projet.**

## Les écoles accompagnées

---

### → *École publique Théodor Botrel à Loyat*

Commune rurale de 1 600 habitants dans le Morbihan (56). Classes multi-niveaux : TPS/PS/MS : 22 élèves ; GS/CP/CE1 : 23 élèves. Accompagnée par l'association Passeur de Nature Bretagne.

Séances organisées les mardis, l'animateur restant la journée entière avec les enseignants, AVS<sup>2</sup> et ATSEM<sup>3</sup> pour préparer et débriefer.

### → *École publique Stanislas Poumet à Le Palais - Belle-Île-en-Mer*

Commune insulaire de 2 500 habitants dans le Morbihan (56). Accompagnement de 4 classes (100 élèves) par la Maison de la Nature - CPIE de Belle-Île-en-Mer.

Séances organisées tous les vendredi matin, dans un bois à proximité ou sur une plage.

---

2 Auxiliaire de vie scolaire

3 Agent territorial spécialisé des écoles maternelles

Des liens existaient déjà entre l'établissement et l'association, notamment dans le cadre du dispositif éco-école, de sorties nature ou dans le cadre de la mise en place d'un potager au sein de l'école.

### → **École publique Jean Rostand à Rennes**

Commune urbaine de 220 000 habitants en Ille-et-Vilaine (35). Accompagnement de 2 classes de maternelle : PS/MS (22 élèves) et GS (24 élèves) et d'une UEMA (unité d'enseignement maternel autisme) de 6 enfants. Une aide complémentaire de la ville de Rennes a permis l'implication des 3 autres classes de l'école. École accompagnée par l'association AROEVEN Bretagne.

Séances organisées le mercredi dans une zone de verdure comprenant un étang.

### → **École publique Le taureau bleu et école privée Saint-Laurent à Concoret**

Commune rurale de 750 habitants, en centre Bretagne, qui compte une école publique (21 élèves de cycle 1) et une école privée (19 élèves de cycle 1) avec des classes multi-niveaux de TPS au CP. L'école a participé à l'élaboration de l'atlas de biodiversité communal. Le CPIE Forêt de Brocéliande a accompagné 19 élèves de petite section au CP de l'école Saint-Laurent et 21 élèves de TPS à GS de l'école Le Taureau Bleu.

### → **École publique Le Keramporiel à Concarneau**

Commune urbaine littorale de 20 000 habitants dans le Finistère (29). École engagée dans la démarche E3D, éco-école et ATE pour le cycle 3 et le collège. Une classe multi-niveaux de 32 élèves (de TPS à MS) a été accompagnée par l'association Bretagne Vivante.

### → **École publique Gabriel Lebras à Paimpol**

Commune littorale de 7 000 habitants dans les Côtes d'Armor (22) : une classe de cycle 1 de l'école Gabriel Lebras et 1 classe du dispositif ULIS (Unité localisée pour inclusion scolaire pour des élèves en situation de handicap). Accompagnée par l'association Bretagne Vivante.

Trois réunions ont été proposées par les organisateurs en cours d'année, pour suivre l'avancement des projets et permettre des échanges et retours d'expérience entre les participants. Les deux premières ont eu lieu en visioconférence, la dernière en présentiel à la maison des marais de Séné, le 31 mai 2023.

# MISE EN ŒUVRE DANS LES 6 ÉCOLES

## La phase amont

---

### → *Le positionnement respectif de l'animateur-nature et de l'enseignant*

Le projet impliquait la mise en place d'un binôme composé d'un enseignant et d'un animateur-nature. L'animateur est formé pour réaliser des outils pédagogiques et transmettre des connaissances de manière ludique auprès de différents publics. Il est important de s'assurer dès le départ, que l'animateur dispose des compétences naturalistes et pédagogiques attendues par l'enseignant et qu'il est à l'aise le public ciblé (expérience avec de jeunes enfants, éventuellement porteurs de handicaps).

Les rôles et postures de chacun doivent être précisés en amont du projet : L'animateur-nature conçoit des supports et met en œuvre des animations pédagogiques, des activités de sensibilisation et de découverte sur le thème de la nature et de la protection de l'environnement. Il propose le contenu des séances et le rythme des activités, participe à leur organisation et apporte le matériel pédagogique nécessaire.

L'enseignant fait le lien avec les programmes scolaires et construit les séquences pédagogiques. Il reste responsable du contenu pédagogique et de la qualité de l'enseignement. Il valide les propositions de l'animateur, qui visent à utiliser la nature comme support des apprentissages requis.

Un équilibre s'instaure et des liens se créent au fur et à mesure des échanges et du travail mené en commun, ce qui facilite la réussite du projet et permet d'ajuster, expérimenter et évaluer au fur et à mesure.

### → *Les partenaires à associer, acteurs à mobiliser*

#### Les conseillers pédagogiques

L'enseignant peut être accompagné par le conseiller pédagogique départemental EDD et par le conseiller pédagogique de circonscription, qui exercent leur action sous la responsabilité de l'inspecteur de l'Éducation nationale. Ils peuvent notamment proposer des ressources et formations. Le conseiller pédagogique s'assure également de l'essaimage des pratiques en accompagnant les enseignants dans la valorisation et le rayonnement de leurs actions. Il facilite les démarches administratives en accompagnant les moments clés.

Il met à disposition des outils pour faire du lien avec les apprentissages fondamentaux, en mathématiques et en français et facilite la mise en réseau, en s'appuyant sur sa connaissance du secteur et du partenariat local.

### **La commune (ou le gestionnaire du site)**

Elle (il) donne son accord pour l'utilisation du site, entretient les lieux, peut participer aux éventuels aménagements et parfois, apporter une aide matérielle ou un cofinancement (ex : à Loyat, espace naturel sensible du Conseil départemental du Morbihan).

### **Les parents d'élèves**

Ils prennent connaissance du dispositif lors de la réunion de rentrée, en présence de l'animateur-nature. Ils peuvent ainsi exprimer leurs craintes, leurs questions, ce qui permet de lever les freins. Ils peuvent être sollicités dans le cadre d'une bourse aux vêtements, de dons de matériel...

Pour organiser l'accompagnement des séances, un tableau peut être mis à leur disposition après chaque période de vacances, pour qu'ils s'inscrivent aux séances qu'ils peuvent/souhaitent accompagner.

Remarque : il est parfois plus difficile de trouver des volontaires en fin d'année, d'où l'importance de communiquer régulièrement et positivement sur le projet tout au long de l'année pour remobiliser les parents.

### **Les partenaires privés**

Fondations, ressourceries : différents partenaires peuvent être contactés en amont de la démarche, pour fournir du matériel : fondations, magasins, ressourceries... (dans les projets décrits ici : magasin Biocoop, fondation Nature et découverte, Décathlon...)

D'autres partenaires peuvent permettre d'approfondir de nouvelles connaissances sur l'environnement : archéologue, cultivateurs cueilleurs (champignons, herboriste...), historiens, artistes (conteurs, musiciens... professionnels ou amateurs). Les habitants du quartier, riverains peuvent utilement être informés de la démarche (cas d'un riverain mécontent de la présence des enfants dans l'espace public aux heures d'école). Faire connaître le projet en utilisant tous les moyens de communication à disposition peut s'avérer utile pour permettre sa bonne acceptation (affiches, site de la commune, commerçants...).

### **→ *Les conditions d'encadrement et la sécurité du site***

Depuis la circulaire du 13 juin 2023 relative à l'organisation des sorties et voyages scolaires dans les écoles, les collèges et les lycées publics (MENE2310475C), les taux d'encadrement applicables aux sorties scolaires a été revu.

Pour le niveau élémentaire, l'encadrement des activités pratiquées, dès lors qu'elles ne sont pas des activités physiques et sportives, est assuré par deux adultes minimum, dont au moins un enseignant pour un groupe jusqu'à 30 élèves. Au-delà ; le groupe doit être encadré par un adulte supplémentaire pour 15 élèves.

Concernant l'encadrement d'élèves scolarisés en maternelle, la législation prévoyait au moment du lancement de cet appel à projet, un ratio d'un adulte pour 8 enfants. Sortir avec une classe de 25 élèves nécessitait la présence de deux parents ou accompagnateurs, en plus de l'enseignant et de l'ATSEM. Désormais, la réglementation impose un encadrement de la sortie par 2 adultes pour un groupe jusqu'à 16 élèves et au-delà de 16 élèves, un adulte supplémentaire pour 8 élèves.

Ainsi, l'effectif des adultes accompagnants conditionne le bon déroulement des séances. Il peut être utile de solliciter un ou deux parents supplémentaires pour les sorties.

Généralement, les parents s'investissent autour du projet, en particulier lorsqu'il a été présenté positivement en début d'année. Cependant, à l'école Jean Rostand de Rennes, quelques sorties ont dû être annulées faute d'accompagnateurs. Pour y remédier, elle envisage de nouer un partenariat avec des associations de proximité pour constituer un vivier de bénévoles disponibles autour de l'école.

Le choix du site et de l'itinéraire pour le rejoindre sont importants pour la sécurité des enfants. Cependant, si la peur de l'accident représente souvent un frein au développement de l'école dehors, on constate en pratique que seuls quelques rares incidents sont à déplorer en cours d'année (petite chute, écorchure, piqûre d'ortie...). Une simple trousse à pharmacie suffit généralement à soigner les éventuelles blessures.

Un aménagement du site, même à minima, reste intéressant pour matérialiser le lieu de classe ou un lieu de rassemblement (rondins pour s'asseoir, piquet pour accrocher une bâche, et si cela est possible, petite cabane ou abri, toilettes sèches, tables-bancs...)

### → **La préparation matérielle des sorties**

Il est essentiel de garantir un minimum de confort aux enfants, pour qu'ils retiennent un sentiment positif de l'expérimentation. Une attention particulière doit être apportée aux besoins des élèves, en particulier lorsqu'ils sont exposés à des conditions inhabituelles pour eux : certains enfants sortent peu et ont besoin d'être rassurés, sécurisés, écoutés. Les adultes doivent veiller à ce que chacun trouve sa place et puisse s'investir dans de nouvelles activités.

#### **Pour le bien-être des enfants**

Des équipements contre le froid sont en particulier indispensables en hiver : chaussettes chaudes dans les bottes, voire bottes fourrées, bonnet. En cas de pluie, ils doivent être équipés de pantalons imperméables, bottes, capuches... « Il n'y a pas de mauvais temps, seulement des mauvais vêtements » (proverbe suédois).

L'école doit disposer de vêtements de prêts ou de rechange pour pallier aux oublis ponctuels ou récurrents. Pour cela, elle peut faire appel aux parents d'élèves, conclure un partenariat avec une ressourcerie locale, ou organiser une bourse aux vêtements.

En pratique, dans le cadre de cette expérimentation, les enseignants ont demandé aux parents de laisser une paire de bottes et équipements (salopette imperméable) à l'école pendant l'année scolaire pour éviter les oublis. Une école du dispositif a pu se procurer des salopettes imperméables grâce au soutien d'un fond de dotation local, ce qui a facilité les sorties de l'automne aux beaux jours.

Un dossier CNR peut être déposé pour demander un équipement de toute une cohorte.

Il peut être utile de prévoir des bouteilles isothermes pour emporter des boissons chaudes (chocolat, tisanes) et un petit goûter éventuellement (fruits, gâteaux, compotes...).

Toilettes : l'acquisition de toilettes portatives peut être nécessaire ou a minima, un seau et de la sciure, avec une bouée ou un rond de bois au-dessus. Une bâche ou un rideau accroché à un arbre peuvent apporter une intimité/sécurité complémentaire. (Voir annexe : liste du matériel utile).

### **Pour les séances d'observation**

Le matériel suivant peut être prévu :

- Loupes, petites boîtes transparentes, jumelles, sacs en papier ou tissus pour récolter des éléments, outils de reconnaissance des arbres...
- Carnets ou feuilles de papier et crayons pour les élèves qui souhaitent consigner les observations, réaliser des dessins... (voir la liste en annexe)

## **L'organisation des séances**

---

### **→ L'équipement des enfants et le trajet**

Chaque séance dure en moyenne 2h30 (une demi-journée), mais il faut tenir compte du temps d'habillage et de trajet. En début d'année, le temps passé sur place peut paraître trop court. L'équipement des enfants prend du temps en début de saison (enfiler les salopettes, les bottes...), mais la régularité des sorties permet d'automatiser les gestes et de parvenir à une organisation collective efficace.

Certains enfants n'ont pas l'habitude de marcher. Un trajet de 20 min peut sembler insurmontable au début et les déplacements vers le site peuvent s'avérer compliqués et chronophages. Il faut faire du temps de trajet un temps de découvertes (un arbre qui change de couleur au fil des saisons, une fleur qui pousse...), pour que les enfants progressent et que la marche devienne peu à peu un plaisir. En début de projet, un chariot pouvant transporter un ou deux enfants peut s'avérer d'une grande utilité !

Une fois sur le site, l'installation de la classe et du matériel doit pouvoir se faire rapidement avec les enfants.

## → **Rappel des consignes de sécurité**

L'instauration de rituels permet aux enfants d'être plus confiants et de réutiliser les apprentissages des séances précédentes. Comme beaucoup d'enseignants le font déjà en classe, la formalisation de quelques règles permet de poser le cadre des séances d'école dehors et de canaliser les élèves qui peuvent parfois assimiler les séances d'école dehors à des moments récréatifs. En effet, la classe dehors apparaît parfois comme une sortie scolaire au début, ce qui favorise l'excitation. Sous forme de ronde, comptine, chanson, un rappel des consignes est ritualisé en début de séance. Les consignes sont énoncées par l'enseignant en début d'année, puis peu à peu, les enfants s'approprient les règles et les récitent eux-mêmes à chaque séance.

Exemple de règles d'or :

1. Respecter la nature : ne rien cueillir ni arracher, seulement ramasser (feuilles, fleurs, fruits branches...).
2. Ne rien mettre à la bouche.
3. Ne pas se mettre en danger, ne pas mettre les autres en danger (attention aux bâtons au début).
4. Respecter les limites géographiques du lieu de la classe dehors : rester à portée de vue (ou d'oreille pour les plus grands).

## → **Le déroulement des séances**

Généralement, les séances hebdomadaires suivent un emploi du temps identique à celui d'une demi-journée en classe, mais dehors, y compris les temps de récréation. Elles peuvent se faire en deux temps : une phase d'apprentissage théorique et une phase de jeux libres. L'alternance est bénéfique sur une demi-journée, quel que soit l'ordre choisi. Au début, les enfants ne savent pas trop quoi faire pendant les temps de jeux libres : « *Qu'est-ce qu'on peut faire ?* », « *On n'a pas de jouet* ». Très vite, ils inventent leurs propres activités.

Il est parfois nécessaire d'adapter le déroulement de la séance selon l'énergie des élèves. La séance de jeux libres peut donner lieu à des observations, des questionnements, qui débouchent sur un nouvel apprentissage accompagné par l'adulte. Tout est prétexte à l'apprentissage ! (Exemples d'activités en annexe)

## → **En inter-séances et/ou en fin d'année**

Dans plusieurs classes, des espaces ont été créés pour faire le lien entre le dedans et le dehors : une « table des saisons », une étagère dédiée à l'école dehors, permet de disposer des objets

empruntés ou récoltés sur le site (que l'on peut rapporter la séance suivante), des observations, photos, dessin.

Informé les parents régulièrement sur le projet permet de garder une mobilisation tout au long de l'année. Le projet mérite d'être valorisé (expo photo à la fête de l'école ou autres évènements).

## **PREMIERS ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION**

Le programme des sorties a été suivi et les séances ont bien eu lieu chaque semaine dans toutes les classes. Plusieurs projets ont dépassé les objectifs initiaux de 20 séances. Les annulations pour cause de météo (orage ou grand froid) ont été rares (entre 1 et 3 séances sur l'ensemble de l'année scolaire), et quelques séances ont dû être écourtées en raison du froid, pour ne pas mettre les enfants dans l'inconfort.

Il faut souligner de façon générale, une grande satisfaction des adultes comme des enfants à l'issue de cette expérimentation.

### **Le point de vue des enseignants, des ATSEM et EVS/AESH**

#### **→ Points positifs**

Les enseignants soulignent un lâcher prise bénéfique pour eux comme pour les élèves : « un vrai plaisir de faire son métier dans ces conditions ».

Les temps libres permettent de faire émerger des situations d'apprentissage pertinentes, à l'initiative des élèves. La présence de l'animateur-nature aide à prendre confiance en soi et à faire confiance aux élèves, à relativiser les risques et à accueillir l'inattendu pour répondre de manière plus flexible aux observations des enfants, en s'affranchissant un peu du cadre de la classe. Le rapport au temps est différent, on travaille autrement avec plus de liberté (prolonger une activité qui fonctionne bien, passer plus de temps avec un groupe lorsque les autres sont en séance de jeux libres...). Accepter un peu de flottement dans le programme est parfois nécessaire et le bénéfice est réel.

L'animateur est habitué à gérer des groupes en extérieur. Il permet un démarrage serein du dispositif : la majorité d'entre eux ne se serait pas lancé sans les conseils méthodologiques et l'appui de l'association. Ses connaissances et méthodologies permettent à l'enseignant de se mettre parfois en position d'observateur, plus propice à une prise de recul. Une relation de confiance s'installe avec l'animateur qui prend en compte les besoins et les envies des enseignants. Le contenu des séances a été apprécié. La participation de l'animateur à la réunion de rentrée pour expliquer la démarche aux parents est importante.

Les séances en autonomie ont demandé au départ plus de préparation qu'en classe, mais un accompagnement sur toute une année permettra de poursuivre d'école dehors en autonomie par la suite. Cependant, l'intervention d'un animateur-nature pourrait s'avérer ponctuellement nécessaire, pour des connaissances naturalistes particulières.

Les sorties révèlent une autre vision des élèves, que l'on peut observer autrement et sous un autre profil. Elles permettent de faire acquérir naturellement des connaissances et compétences en utilisant les éléments qui nous entourent, plus facilement qu'en classe : math, géométrie, français, art plastique, musique... tout est possible, mais il faut parfois sortir des sentiers battus.

L'expérience a apporté aux élèves une meilleure autonomie, un bien-être, une meilleure confiance en soi, une meilleure cohésion du groupe classe, une meilleure endurance physique et un certain BONHEUR !

Tous souhaitent poursuivre l'école dehors, voire envisagent d'aller plus loin dans la démarche (aire éducative intégration du cycle 3...). À Belle-Île, une enseignante de cycle 1, convaincue des bienfaits du dehors, envisage de faire aménager une terrasse extérieure pour les temps de sieste des enfants l'an prochain.

L'école dehors a renforcé l'attractivité des établissements : la démarche a entraîné une augmentation du nombre d'inscriptions dans certaines écoles et le souhait d'autres écoles de se lancer.

### → **Points à améliorer**

Pour certains enseignants, il est encore difficile de laisser aux élèves la liberté nécessaire au développement de leur autonomie, en raison de craintes par rapport à la sécurité des élèves à l'extérieur. Cela est particulièrement le cas dans des classes avec présence d'élèves à besoins particuliers ou à effectifs importants. Un enseignant a estimé le nombre de séances accompagnées insuffisant.

Pour certains enseignants, la surveillance et la sécurité restent un sujet de préoccupation importants : la peur de l'accident reste très présente et les enfants sont moins canaliables qu'à l'école (bien qu'aucun incident n'ait été déploré au cours de l'année).

En zone urbaine, des déchets étaient souvent présents sur le site. Mais cela a mis en évidence la nécessité de préserver la nature, les abords de l'école, le chemin... les élèves ont participé à la « semaine verte »

## Le point de vue des parents d'élèves

---

### → *Points positifs*

Il faut souligner une forte implication des parents, en particulier du cycle 1, mais aussi de quelques grands-parents qui ont accompagné plusieurs séances. Globalement, tous ont bien accueilli la démarche, ont fait part de leur enthousiasme et ont apprécié ces moments de complicité intergénérationnels.

Les parents ont apprécié de pouvoir s'exprimer lors de la réunion de présentation : ils ont pu partager leurs craintes, poser des questions sur l'organisation matérielle, le programme scolaire, la météo... À Concarneau, la réunion de rentrée a été organisée après une première séance dehors, ce qui a permis de montrer des images et vidéos des enfants apprenant dans la nature et a facilité l'adhésion au projet.

À Concoret, des parents se sont mobilisés pour aménager la classe (débroussaillage, enlèvement de gravats) lors de la journée des bénévoles organisée par la mairie. Un parent a également animé un atelier vannerie.

Des questionnaires d'évaluation ont été adressés aux parents en fin d'année : Il ressort que les enfants partagent plus de choses avec leurs parents après les séances dehors qu'après une journée de classe à l'école. Ils se montrent également plus attentifs à l'environnement dans leur jardin ou en promenade : ils observent davantage les oiseaux, fleurs, insectes...

Les parents observent que leurs enfants vont plus volontiers dehors depuis le début de l'expérimentation et qu'ils utilisent les éléments de la nature pour jouer « avec presque rien ».

Les parents apprécient le partage de photos sur le site internet de l'école et les liens avec le projet.

Certains d'entre eux se disent aujourd'hui « fiers et heureux » que leurs enfants participent à cette aventure.

*« Merci d'avoir pris le temps de mettre sur le site les photos des sorties et d'avoir expliqué ce que les enfants ont fait à chaque séance. Bravo à tout l'équipe, c'est un beau projet que notre enfant a vécu grâce à vous. »*

### → *Points à améliorer*

Une ou deux familles ne mettaient pas les enfants à l'école lors des demi-journées de classes dehors trop pluvieuses ou trop froides. Deux projets font état d'une plus grande difficulté pour trouver des accompagnateurs en fin d'années.

## Le point de vue des animateurs-nature

---

### → *Points forts*

Le projet a permis d'impulser, de renforcer ou d'étendre la dynamique de classe dehors dans les établissements.

Les ATSEM se sont impliqués dès la mise en route du projet malgré quelques craintes au début, notamment quant au froid. Elles ont conservé leur posture bienveillante et sécurisante avec les enfants, ce qui a facilité le déroulement des séances. Elles jouent un rôle clé dans la réussite des temps de classe dehors, en assurant la sécurité affective et émotionnelle des enfants.

Les élèves étaient en demande, même lorsque les conditions météorologiques étaient moins bonnes. Ils ont été déçus des quelques annulations rendues nécessaires par la météo. Les phases d'habillage des enfants et de déplacement se sont progressivement raccourcies. Les enfants se sont rapidement adaptés aux rituels des séances : ils participent à l'installation de la classe (tapis, bâches...) et se prêtent volontiers aux activités. Ils se montrent plus respectueux de la nature et de l'environnement dans lequel ils évoluent. Ils expriment davantage de curiosité et semblent moins craintifs dans un cadre extérieur, ils sont plus disposés à élaborer leurs propres apprentissages. Les notions à apprendre sont tout à fait abordables avec les éléments naturels et les enfants apprennent plus facilement lorsqu'ils utilisent leurs sens.

### → *Points à améliorer*

Bien définir en amont les attendus du projet, pour concilier les besoins des enseignants (attentes notionnelles sur l'environnement notamment) et la posture de l'animateur (laisser les enfants explorer librement l'environnement en adaptant les apports pédagogiques).

L'effectif d'accompagnants (ATSEM, parents et grands-parents...) est primordial. Il peut être intéressant d'aller au-delà des exigences réglementaires, au moins au début.

De bonnes conditions matérielles, sur le site comme au sein de l'école facilitent le bon déroulement des séances. Une visite sur site avec la collectivité peut permettre de créer des conditions matérielles plus confortables (rondins de bois pour matérialiser la classe, abri...)

Le lieu des sorties est à choisir avec prudence. Certaines écoles ont dû faire face à quelques difficultés en cours d'année : site inondé en hiver obligeant à déporter la classe sur un autre lieu ; présence de guêpes, de chiens errants, de branches dangereuses... Des solutions ont été trouvées, notamment grâce à l'intervention de la collectivité. Des liens positifs avec la collectivité permettent de gérer au mieux la sécurité des enfants sur le site.

Le financement de l'accompagnement s'est avéré plus élevé que prévu pour plus de la moitié des projets : le temps de préparation et d'intervention a souvent dépassé le montant de la subvention allouée.

## Sur les impacts pédagogiques pour les enseignants

---

D'un point de vue pédagogique, la pratique de la classe dehors permet d'aborder avec les élèves un grand nombre de notions et ce dans tous les domaines d'apprentissages prévus aux programmes (mathématiques, français, sciences, sport, etc.).

Le temps de classe dehors permet également un travail important sur le langage oral et contribue à un fort enrichissement du vocabulaire des élèves.

Si les contenus pédagogiques varient peu par rapport aux séquences faites en classe « à l'intérieur », des adaptations se font par rapport au matériel utilisé, les séances en extérieur permettant d'utiliser pour le travail des élèves des éléments naturels présents sur le site (cf. exemples d'activités en annexe).

Il apparaît essentiel pour les enseignants de construire le déroulé pédagogique des séances et l'ensemble de la programmation en faisant le lien entre temps de classe en extérieur et temps de classe en intérieur, et en pensant l'ensemble des séquences en complémentarité les unes avec les autres.

La classe dehors permet de travailler autrement les notions, en ancrant les apprentissages dans le réel. Les enfants sont moins contraints dans leurs mouvements, manipulent plus librement et la sérénité apportée par le cadre extérieur, favorable à une plus grande concentration pour les élèves, est un facteur favorisant dans l'ancrage des apprentissages.

En termes de posture, les enseignants indiquent avoir, dans le cadre de cette expérimentation, eu la possibilité de passer plus de temps dans l'observation de leurs élèves, notamment pendant les temps de jeux libres, ce qui contribue à enrichir le lien entre élèves et enseignants.

Par ailleurs, cette pratique de la classe dehors implique un certain « lâcher prise » de la part des enseignants pour laisser les élèves évoluer librement sur certains temps et également rebondir sur les questions issues des situations ou observations, et se saisir des opportunités pédagogiques offertes par l'environnement naturel.

Concernant l'évaluation, une évaluation objective des compétences acquises grâce au projet de classe dehors apparaît complexe à réaliser. En effet, d'une part, il est compliqué de distinguer ce qui relève de l'expérimentation en elle-même par rapport à ce qui relève du développement normal de l'enfant et des acquis attendus en termes de notions et compétences et, d'autre part, les modalités d'évaluation sont plus complexes en extérieur.

## Sur les aptitudes et comportements individuels des élèves

Certains élèves difficiles, à canaliser au début, ont progressivement réussi à s'inscrire dans le cadre de la classe dehors au fil des séances. Les règles de vie sont bien respectées. L'expérimentation semble avoir augmenté la motivation à apprendre et la mémorisation du travail. Les enfants les plus timides prennent confiance en eux, la prise d'initiative est grandement améliorée grâce aux jeux libres, de même que l'agilité et l'autonomie des élèves.

Tous les enseignants ont constaté des effets bénéfiques sur le langage, avec un enrichissement du lexique, notamment dans le champ de la nature. Les « petits parleurs » en classe ont très largement progressé en extérieur. Un enfant de grande section présentant des troubles du langage (il ne parlait pas du tout en début d'année), a ainsi progressivement échangé avec les adultes, puis s'est intégré à ses camarades lors de jeux d'imitation.

Les activités de mathématiques sont facilitées par la manipulation d'objets.

Une amélioration de la concentration est également relevée : Un élève de CP plutôt distrait en classe et agité s'est révélé passionné par les petites bêtes et a montré des capacités de concentration importantes sur les activités autour du vivant.

Des progrès ont été relevés sur le développement des capacités motrices : les activités en extérieur sont propices au développement de capacités peu travaillées à l'école : grimper sur un rocher plutôt que sur une structure, se suspendre à une branche, courir dans l'herbe ou sur un chemin plutôt que sur du goudron... À Loyat, une enfant qui devait être transportée dans le chariot en début d'année parce qu'elle n'arrivait pas à suivre le groupe a progressivement marché sur toute la distance entre l'école et la classe dehors.



## Sur les interactions dans le groupe et le climat de classe

---

Tous les témoignages font état d'un climat de classe plus serein : moins de stress pour les petits comme pour les grands, même si l'agitation revient parfois rapidement pour certains enfants.

La régularité des déplacements permet d'installer des rituels, des habitudes nouvelles. L'une des compétences les plus importantes à mettre en place en début d'année est l'apprentissage à vivre ensemble et la capacité à évoluer dans un groupe. Lors des temps de jeux libres, les enfants intègrent que l'espace est à tout le monde : ils acceptent plus facilement la présence de camarades non choisis dans leur espace de jeux, ce qui s'est révélé positif également sur les temps de récréation à l'école.

Avec la classe dehors, les enfants sont moins dans l'individualité. Ils s'entraident pour l'habillage et le déshabillage, la marche, la préparation du matériel de la classe et dans les activités. Ils ont pu jouer tous ensemble pour fabriquer une cabane par exemple, alors que dans la cour de récréation, ils ne jouent jamais tous ensemble.

*« Les résultats sont bien au-delà de mes espérances : les répercussions sur la classe sont très importantes : esprit de groupe, de coopération, d'entraide. Les enfants jouent tous ensemble sur les temps de récréation et réinvestissent les jeux inventés dans les bois ».*

## Sur une meilleure prise en compte de l'environnement

---

L'expérimentation a apporté une meilleure connexion aux sens, notamment grâce aux activités et expérimentations en lien avec les sons, le toucher, l'observation... Les élèves sont plus sensibles à l'environnement proche, ils éprouvent moins d'appréhension dans la nature, moins d'hésitations et plus de spontanéité à toucher la terre ou à s'asseoir dans l'herbe par exemple. Leur rapport à la nature change, s'apaise. Ils deviennent les porte-paroles de la préservation de leur environnement.

La démarche apporte incontestablement une meilleure connaissance du milieu naturel et de l'environnement.

*« Comprendre que le ver de terre sera mangé par le merle, que l'eau et les graines sont utiles aux oiseaux en hiver, comprendre que les êtres vivants interagissent et que prendre soin d'un élément, c'est prendre soin de tout l'écosystème. »*

L'école dehors favorise les découvertes et le lien entre les activités et les enseignements : ex le changement de saison et les fruits et légumes du marché, le vocabulaire en lien avec la nature... Ils reparlent de ce qu'ils ont vu à l'école dehors à d'autres moments en classe et font plus facilement les liens.

On observe globalement une prise de conscience de l'importance de la nature et même parfois un changement de posture dans les familles : elles viennent en vélo à l'école, certains s'engagent activement pour la classe dehors en s'informant sur la biodiversité locale, en cherchant des idées d'activités, etc.

*« Je suis conquise et ravie de voir ces graines de naturalistes, qui ont envie de prendre soin de ce qui les entoure » précise une enseignante de cycle 1. »*

### → **La parole aux enfants**

*« J'ai bien aimé quand on a construit des cabanes pour les korrigans, et aussi quand on a joué à cache-cache... mais moi j'ai envie de retourner dans la cabane. »*

*« Ici, c'est notre école du dehors ! » (À un promeneur visitant les lieux)*

*« J'ai appris qui vit où et beaucoup de choses sur la nature, sur les plantes et les animaux : j'aime surtout apprendre des choses sur les insectes. »*

*« J'ai fait une soupe aux sorcières ! » (Pendant les jeux libres)*

*« Maintenant je n'ai plus peur de toucher les petits vers. »*

*« En vrai, ce qu'on préfère, nous, ici, c'est patauger dans la boue ! »*

*« On devrait faire l'école dehors plus souvent ! »*

## **REMERCIEMENTS**

La DREAL Bretagne et la région académique Bretagne remercient les associations et les enseignants qui ont participé à cette expérimentation. Ils espèrent que les enseignants accompagnés par ce dispositif poursuivront leur expérience d'école dehors et que d'autres, nombreux, se lanceront dans la démarche.

# ANNEXES

## Références bibliographiques et liens utiles

---

### → Les références bibliographiques

- « Les enfants des bois » -S. Wauquiez, ed. Book on Demand, 2008
- « L'école à ciel ouvert » -S.Wauquiez et Nathalie Barras, rd Salamandre, 2019
- « Perdus sans la nature » - Fr. Cardinal, ed Québec Amérique, 2010;
- « Besoin de nature » - L. Espinassous, ed. Hesse, 2014;
- « L'éducation à l'environnement : l'affaire de tous ? » - D. Cottureau, ed Broché, 2014
- « Le souci de la nature, apprendre, inventer, gouverner » - Cynthia Fleury et Anne Caroline Prévot – CNRS, 2017
- « Préparons nos enfants à demain » - Matthieu Chéreau, ed Eyrolles , 2018
- « Natura : pourquoi la nature nous soigne et nous rend plus heureux » - Pascale D »'Erm – ed. Les liens qui libèrent - 2019
- « Dehors, j'apprends » - Christine Partoune, ed Edi Pro, 2020
- « La petite enfance au prisme de la nature » – Gillian Cante, spirale n°102, 2022

### → Les liens utiles

- <https://www.reseau-canope.fr/faire-classe-dehors/les-essentiels-pour-faire-classe-dehors/presentation.html>
- [http://www.reeb.asso.fr/spip.php?page=article&id\\_article=843](http://www.reeb.asso.fr/spip.php?page=article&id_article=843)
- <https://frene.org/>
- <https://www.cahiers-pedagogiques.com/pour-un-retour-en-classe-dehors/>
- <https://www.vousnousils.fr/2020/05/28/ecole-en-plein-air-une-solution-pour-accueillir-plus-deleves-632077>
- <https://tousdehors.be>
- [https://www.researchgate.net/publication/332175519\\_De\\_quelles\\_preuves\\_scientifiques\\_disposons-nous\\_concernant\\_les\\_effets\\_des\\_forets\\_et\\_des\\_arbres\\_sur\\_la\\_sante\\_et\\_le\\_bien-etre\\_humains](https://www.researchgate.net/publication/332175519_De_quelles_preuves_scientifiques_disposons-nous_concernant_les_effets_des_forets_et_des_arbres_sur_la_sante_et_le_bien-etre_humains)
- <https://enseignerdehors.ca/>
- <https://padlet.com/grainepoitoucharentes/ressources-classe-dehors-cycle-1-ann-e-2020-ad3f4xpsrnz4u909>

- <https://www.graine-bourgogne-franche-comte.fr/production-collectives/>
- <https://yakamedia.cemea.asso.fr/>
- [https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/13\\_guide\\_sorties\\_nature.pdf](https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/13_guide_sorties_nature.pdf)

## Liste du matériel à emporter pour chaque séance

---

- une boîte de mouchoirs
- des toilettes portatives (ou seau de sciure de bois) et du papier toilette
- des goûter/boissons chaudes, bouteilles d'eau et gobelets
- quelques vêtements de rechange (selon météo)
- (bottes, chaussettes, bonnet, veste, jogging...)
- une trousse à pharmacie
- tarpes, bâches, tapis de sol ou tente pop-up de plage
- assises pliantes (facultatif)
- éléments pour matérialiser la classe dehors (drapeaux, piquets),
- le petit matériel d'observation :
- loupes, petites boîtes, jumelles, ficelle ou corde, sac en papier, crayons de couleur et feuilles de dessin ou cahier d'observation
- un chariot pour tout transporter (il permet aussi de porter éventuellement quelques élèves en difficulté au début...)

# Exemples d'activités

---

## → Cycle 1

### Le bouquet de feuilles

#### Temps d'activité

15 min.

#### Matériel nécessaire

Aucun.

#### Déroulement

Les enfants partent récolter chercher des feuilles avec le plus de formes possibles et rassemblent leurs bouquets.

Sérier les feuilles en fonction de leurs formes, de leur taille, dans différents paniers.

#### Commentaires / variantes possibles

L'activité de récolte peut être organisée sur le temps de trajet. Les feuilles peuvent être utilisées pour créer un mobile, mandala ou toute autre création artistique.



#### En lien avec

- mobiliser le langage.
- explorer le monde du vivant, des objets et de la matière.
- découvrir les nombres et leurs utilisations.
- agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité artistique.
- s'exercer au graphisme décoratif.

---

### Les formes et les textures

#### Temps d'activité

15 min.

#### Matériel nécessaire

Des petits sacs en papier ou tissus.

#### Déroulement

Les enfants récoltent 5, 6, 10... exemplaires d'objets, de forme et de texture différente : glands, feuilles, mousse, brindilles... qu'ils rangent dans des sacs en papier.

En mettant la main dans le sac, ils doivent retrouver l'objet contenu.

#### Commentaires / variantes possibles

#### Les défis

#### Temps d'activité

L'activité de récolte peut être organisée sur le temps de trajet. Les objets récoltés peuvent être utilisés pour réaliser une création artistique.

#### En lien avec

- mobiliser le langage.
- vivre et exprimer des émotions.
- agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.
- explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées.
- former des collections d'objets avec des quantités ou qualités imposées.



20 min.

### Matériel nécessaire

Aucun.

### Déroulement

Se fixer un objectif, par exemple : courir longtemps. Courir autour de la classe dehors, réussir sans s'arrêter.

### Commentaires / variantes possibles

Grimper sur des troncs, monter et redescendre des pentes raides...

### En lien avec

- adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés.
- vivre et exprimer des émotions.
- formuler des choix.
- se repérer dans le temps et l'espace.

## La chasse aux trésors

### Temps d'activité

25 min.

### Matériel nécessaire

- 5 boîtes à œufs, décorées des images des éléments à rechercher : un cône de pin, 1 caillou, un gland, de la mousse, une châtaigne, une bogue, une aiguille, une feuille un morceau d'écorce, une fougère...

- 5 planches, feuille de consigne.

### Déroulement

Par petit groupe les enfants cherchent les éléments représentés sur leur boîte à œufs. On se regroupe et on s'assied en cercle, chaque groupe nomme les éléments qu'il a placé au bon endroit dans la boîte.



### Commentaires / variantes possibles

Sur le temps du trajet, les enfants doivent récolter des éléments naturels de couleurs différentes (marron-vert-rouge-jaune-orange-noir...). Une fois sur site, ils doivent réaliser un arc-en-ciel d'automne.

### En lien avec

- mobiliser le langage.
- vivre et exprimer des émotions.
- agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.
- explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées.

## Connaître l'escargot

### Temps d'activité

30 min.

### Matériel nécessaire

Une fiche d'identification de l'escargot, du papier sulfurisé, des cordes.

### Déroulement

Expliquer la fiche aux enfants. Regarder à travers du papier sulfurisé et chercher les sources lumineuses, pour « voir comme un escargot » Trouver des escargots : où se cachent-ils ?

Observer différentes coquille et découvrir ce qu'est une spirale. Tracer une spirale au sol avec les cordes (une par groupe), que les enfants doivent recouvrir avec des éléments de nature trouvés sur place.



### En lien avec

- mobiliser le langage.
- échanger et réfléchir avec les autres.
- développer du goût pour les pratiques artistiques.
- agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets.
- connaître des caractéristiques du monde vivant, ses interactions, sa diversité...

---

## Lecture de contes et albums

- « *Sur le chemin des troubadours* » de Ozégan
- « *Devine qui fait quoi* », « *une promenade invisible* », « *Mon arbre* », « *Ça pousse comment ?* », « *La fête des fruits* », « *Où vont-ils quand il pleut ?* »... de Gerda Muller
- « *Arbre* » (livre-objet), « *Jardin* », « *Dans ma main* », « *Juste un fraisier* » (prix sorcières 2021)... d'Amandine Laprun
- « *Ne bouge pas !* » de Komako Sakai et Nakawaki Hatsue
- « *Sylvain note tout* » de Tord Nygren
- « *Le voyage de l'escargot* », « *Dix petites graines* », « *Crapaud* », « *Coccinelle mon amie* »... de Ruth Brown
- « *Maintenant que tu sais* », « *L'une et l'autre* », « *Qui a mangé ?* », « *Premiers printemps* », « *Raymond rêve* »... de Anne Crausaz

## → cycle 2

### Les défis

#### Temps d'activité

20/25 min.

#### Matériel nécessaire

La liste des défis, un crayon pour cocher les défis relevés.

#### Déroulement

Exemple de défis : cherche quelque chose qui pique, observe quelque chose de vivant, trouve le plus de feuilles différentes, cherche quelque chose qui a la forme d'une lettre, fabrique un rond, trouve un grand bâton et un petit bâton, rapporte quelque chose de vert... présentation des défis, mise en groupe (les plus hétérogène possible), reformulation des défis en petits groupes, réalisation des défis, retour au groupement et bilan : pas de notion de compétition mais plutôt retour sur ce qui était difficile ou au contraire très facile.

#### Commentaires / variantes possibles



Proposer d'inventer des défis pour une prochaine séance.

#### En lien avec

- questionner le monde.
- pratiquer une démarche d'investigation.
- manipuler avec soin.
- écoute attentive de messages ou de consignes.
- adapter sa motricité à des environnements variés.

### La montre nature

#### Temps d'activité

30 min.

#### Matériel nécessaire

À trouver dans la classe dehors.

#### Déroulement

Tracer un cercle sur le sol, trouver 12 éléments semblables pour marquer les heures (pomme de pin, gland, feuille...) et deux branches de taille différente pour représenter les aiguilles.

### La cible aux sons

Montrer quelle heure il est actuellement, montrer comment sont les aiguilles à 9h, à l'heure du déjeuner, à 2h l'après-midi, à la sortie des classes, lorsqu'il fera nuit...

#### En lien avec

- observer des objets simples et des situations d'activités de la vie quotidienne.
- se situer dans le temps.
- écoute attentive de messages ou de consignes.

### POINTS DE REPÈRES POUR SE LANCER DANS L'ÉCOLE DEHORS

Retour d'expérience sur six établissements en Bretagne

### Temps d'activité

25 min.

### Matériel nécessaire

Une feuille avec le dessin d'une cible, des crayons.

### Déroulement

Chaque élève se trouve un coin de nature dans la classe dehors, s'assied et pose la cible sur ses genoux. Les enfants ferment les yeux et se concentrent sur les sons : vient-il de droite ou de gauche, de près ou de loin... Il inscrit un point sur la cible pour chaque son entendu.

### Commentaires / variantes possibles

Placer un point bleu pour les sons naturels et rouge pour les sons non naturels, bleu pour les sons agréables et rouge pour les autres...

Préciser la différence entre entendre et écouter, essayer d'éliminer les sons désagréables pour voir si notre cerveau peut ne capter que les sons agréables...

### En lien avec

- repérer et mémoriser des informations importantes, les relier entre elles pour leur donner du sens
- décrire et comparer des éléments sonores de toute nature.
- mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte
- maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif...

---

### L'appareil photo

### Temps d'activité

20/25 min.

### Matériel nécessaire

Des petites cartes format photo, crayons.

### Déroulement

Par groupe de deux, les élèves jouent tour le rôle d'appareil photo et de photographe : l'appareil photo ferme les yeux, le photographe cherche un sujet (plante, trace d'animal...) et amène doucement l'appareil photo devant son sujet. Sans parler, il effectue une légère pression sur l'oreille de l'appareil photo, qui ouvre les yeux, observe et met en mémoire le sujet à prendre. Le photographe choisit ensuite deux autres photos à prendre et procède de même. Puis, les binômes s'inversent : l'appareil photo devient photographe et amène son

camarade prendre 3 photos. Puis vient le temps du développement, les enfants dessinent la meilleure de leur prise de vue. Enfin, en grand groupe, chacun peut s'exprimer sur les émotions ressenties.

### Commentaires / variantes possibles

Un échange entre le photographe et l'appareil photo permet de constater la différence entre les points de vue : ce que l'appareil a vu, ce que le photographe cherchait à montrer.

### En lien avec

- découvrir un site naturel à travers ses sens (la vue).
- exprimer ses émotions, ses sentiments, ses préférences.
- écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.

### POINTS DE REPÈRES POUR SE LANCER DANS L'ÉCOLE DEHORS

Retour d'expérience sur six établissements en Bretagne

## **Voir avec ses mains**

### **Temps d'activité**

20/25 min.

### **Matériel nécessaire**

Un foulard ou tissu pour bander les yeux.

### **Déroulement**

Par groupe de deux, les élèves jouent tour le rôle du guide et du non-voyant : le guide amène le non-voyant vers un objet, pour le faire deviner (arbre, terre, cailloux, herbe...). Une fois l'objet découvert, le guide l'emmène vers un autre objet. Au bout de quelques minutes, les enfants échangent

leurs rôles. À la fin de l'activité, les enfants sont invités à faire une restitution en organisant une galerie à toucher. Chacun d'entre eux pourra alors choisir son élément préféré au toucher et l'exposer.

### **En lien avec**

- découvrir un site naturel à travers ses sens (le toucher).
- exprimer ses émotions, ses sentiments, ses préférences.
- écouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.

---

## **Lecture de contes et albums**

- « *Le roi des sables* » de Thierry Dedieu
- « *L'homme qui dessinait les arbres* », « *Il était une forêt* » de Frédérick Mansot
- « *Le dernier rêve du vieux chêne* » de Golnaz Mahmoodi (d'après un conte d'Andersen)
- « *Le tout petit jardinier* » de Emily Hughes
- « *La fille de l'arbre* » de Magali Bonniol
- « *Les trois plumes* » des frères Grimm
- « *Le secret le plus fort du monde* » de Gaël Aymon
- « *La reine des fourmis a disparu* » de Fred Bernard et François Roca
- « *L'atelier des papillons* » de Gioconda Belli, Wolf Erlbruch et Bernard Friot

**DREAL Bretagne**

Février 2024

Crédits : Arnaud Bouissou, Olivier Brosseau, Laurent Mignaux, Samuel Montigaud (Terra)



**GOUVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction régionale de l'environnement,  
de l'aménagement et du logement**

**Région académique Bretagne**